



ἀποβάτης

Zückerli Huns

Zückerli Huns

ἀποβάτης

Mélanges eubéens offerts à Karl Reber par ses étudiant·e·s
à l'occasion de son 65^{ème} anniversaire

Euböische Schriften für Karl Reber von seinen Student/-innen
aus Anlass seines 65. Geburtstags

édités par | herausgegeben von
Guy Ackermann – Tobias Krapf – Laureline Pop

Impressum

Ouvrage publié avec le soutien de | Veröffentlicht mit der Unterstützung von :

Fondation de l'École suisse d'archéologie en Grèce
Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne



ESAG

ÉCOLE SUISSE D'ARCHÉOLOGIE
EN GRÈCE
SCHWEIZERISCHE ARCHÄOLOGISCHE
SCHULE IN GRIECHENLAND



UNIL | Université de Lausanne

Relecture | Begutachtung : Delphine Ackermann, Sandrine Huber

Mise en page et illustrations | Layout und Abbildungen : Thierry Theurillat

Tirage | Auflage : 500

Édition | Herausgeber : École suisse d'archéologie en Grèce | Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse

www.esag.swiss

Crédit des illustrations | Abbildungsnachweis : Jérôme André (59, 83, 109, 133), Sylvian Fachard (147), André Goertz (27), Tobias Krapf (25), Thierry Theurillat (23, 26, 58, 88, 108, 115, 146, 170), Andreas Voegelin (51, 94).

Image de couverture : La *Poya* eubéenne de Karl Reber (ESAG, Th. Theurillat)

Umschlagbild : Karl Rebers euböischer Alpaufzug (ESAG, Th. Theurillat)

© 2020, École suisse d'archéologie en Grèce | Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

ISBN 978-2-8399-3122-9

ΟΙ : ΣΧΟΛΑΣΑΝΤΕΣ : ΤΟΝ : ΚΑΡΟΛΟΝ
ΤΟΥ : ΙΩΑΝΝΗ : ΒΑΣΙΛΕΙΟΠΟΛΙΤΗΝ
ΑΡΕΤΗΣ : ΕΝΕΚΕΝ : ΚΑΙ
ΕΥΝΟΙΑΣ : ΤΗΣ : ΕΙΣ : ΕΑΥΤΟΥΣ
ΑΡΤΕΜΙΔΙ : ΑΠΟΛΛΩΝΙ : ΛΗΤΟΙ

Sommaire | Inhaltsverzeichnis

Guy Ackermann – Tobias Krapf – Laureline Pop , Préface Vorwort	6
Bibliographie eubéenne de Karl Reber	15
Pierre Ducrey – Kristine Gex , Karl Reber en Eubée.....	18
Plan 1 Carte de l’Eubée Karte von Euböa	24

Érétrie

Plan 2 Plan d’Érétrie Plan von Eretria	26
Alexandra Tanner , Sichtachsen, Entwurfsraster und Goldener Schnitt: Überlegungen zum Entwurf der Agora von Eretria	28
Tamara Saggini , Coqs en stock : un groupe de lécythes attiques à figures noires découverts sur l’agora d’Érétrie	36
Claudia Gamma , Euböische Rundungen. Der Fall der klassischen Becher-Pyxis mit Palmetten-Lotus Dekor.....	42
Pauline Maillard , Complètement à l’ouest : une terre cuite chypriote pour l’Apollon d’Érétrie	46
Paolo Persano , Une petite <i>korè</i> érétrienne	52
Plan 3 Plan du gymnase Plan des Gymnasiums	58
Cédric Pernet , À la course avec Hermès et Héraclès. Les cultes au gymnase d’Érétrie.....	60
Guy Ackermann , Du jeune graffeur au gymnasiarque zélé. Mantidôros au gymnase d’Érétrie	66
Solange Bernstein , Von Vorbildern und Abbildern : Eine hellenistische Lampenmatrize aus dem Gymnasion von Eretria	72

Benoît Pittet , La force du poil.....	76
Sora Urfer , Une bague en bronze de la palestine Sud d'Érétrie.....	80
Laureline Pop , Une Aphrodite aux bains à Érétrie.....	84
Sarah Paudex , Les dépôts votifs de la Maison IV à Érétrie.....	90
Valentina Di Napoli , Ménandre à Érétrie.....	96
Aude-Line Pradervand , Aux portes de la ville d'Érétrie: un espace funéraire de choix.....	102

Amarynthos

Plan 4 Plan d'Amarynthos Plan von Amarynthos	108
Philippe Baeriswyl , Deux fragments du <i>pictorial style</i> mycénien d'Amarynthos revisités.....	110
Chloé Chezeaux , Quelle cruche ! Une énigme géométrique dans l'Artémision d'Amarynthos.....	116
Daniela Greger , Den Bronzestier aus dem Artemision von Amarynthos bei den Hörnern gepackt.....	122
Jérôme André , Chapiteau cherche ses origines : à propos d'un remploi amarynthien.....	128
Tobias Krapf , Fragmente zweier Kieselmosaiken aus dem Artemision von Amarynthos.....	134
Camille Semenzato – Samuel Verdan – Thierry Theurillat , La cigale et le poulain.....	140

Érétriade

Plan 5 Carte de l'Érétriade Karte der chora von Eretria	146
Kyriaki Katsarella , Trois stèles funéraires découvertes à Alivéri.....	148
Sylvian Fachard , Note d'architecture sur les tours de l'Érétriade.....	154
Marc Duret , De la truëlle à la manette : L'Eubée dans <i>Assassin's Creed Odyssey</i>	162
Abréviations bibliographiques	166
Liste des auteurs	169



Plan 1 L'île d'Eubée avec les principaux sites archéologiques.



Plan 4 Amarnthos, plan des principaux monuments (1-11) après la campagne 2020.

La cigale et le poulain

καλῶ σὺν τέττιγι Χαρισθένεος τρίχα τήνδε
κουρόσυνον κούραις θῆκ' Ἄμαρυνθιάσι
σὺν βοῖ χερνιφθέντα· πάϊς δ' ἴσον ἀστέρι λάμπει,
πωλικὸν ὡς ἵππος χνοῦν ἀποσεισάμενος.

*Avec une belle cigale, cette mère de Charisthenès,
mère de garçon, on l'a dédiée aux filles d'Amarynthos,
avec un bœuf, le tout baigné d'eau lustrale; l'enfant brille égal à une étoile,
comme un cheval qui secoue au loin son duvet de poulain¹.*

Telle est l'épigramme de l'*Anthologie Palatine* (6.156) attribuée à un certain Théodoridas, poète syracusain du III^e siècle av. J.-C. (**fig. 1**); à moins qu'on choisisse de voir dans ces deux distiques en particulier l'œuvre d'un homonyme béotien, qu'un monument exposé dans le théâtre de Dionysos à Athènes fait connaître comme instructeur de chœur².

Que faire de Charisthenès?

Aujourd'hui encore, ces vers posent des difficultés aux éditeurs et commentateurs; à commencer par l'absence de sujet explicite (nom d'un dédicant au nominatif), à l'origine de la modification en Καλλῶ (nom propre féminin au nominatif singulier) de l'adjectif καλῶ, qui souligne la beauté de la cigale dans les manuscrits; l'interprétation habituelle en fait la

mère de Charisthenès, qui se charge de l'offrande pour son fils³. Une autre tentative pour résoudre le problème du dédicant consiste à transformer le génitif Χαρισθένεος en un nominatif: par exemple Charixenos, qui a l'avantage d'être plus répandu, aussi dans des épigrammes⁴; ou Charisthenios, formé d'un suffixe attesté et ne présupposant qu'une altération minimale du texte⁵. Ces deux dernières solutions, toutefois, sont peu plausibles. Comment expliquer, en effet, que la tradition manuscrite ait altéré un nom fréquent comme celui de Charixenos en Charisthenès, beaucoup plus rare (et correspondant par ailleurs au contexte signifié par l'épigramme, voir ci-après)⁶? Quant à Charisthenios, il n'est attesté nulle part.

Pour notre part, nous faisons le choix de ne pas modifier le texte du manuscrit, considérant que le

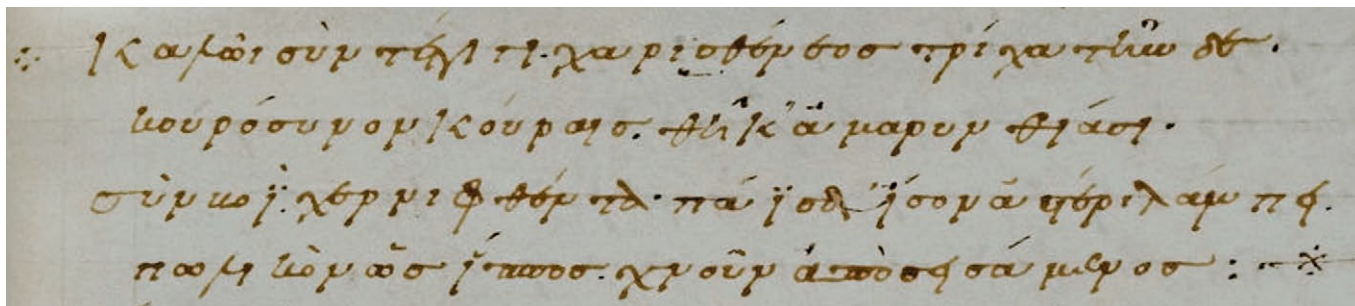


Fig. 1 Extrait de l'Anthologie Palatine (6.156).

dédicant est compris dans le verbe. Cette formulation est certes inhabituelle. Elle s'écarte de la majorité des épigrammes votives, dans lesquelles un nom au nominatif régit une forme verbale de *τιθέναι*. Elle reste cependant plausible.

Notre choix permet en outre de mettre en avant la place centrale qu'occupe Charisthenès dans l'épigramme : il apparaît au milieu du premier vers, entre deux offrandes qui le concernent de près, et juste au-dessus du verbe *θηῆναι*. En cela, la forme s'accorde au sens, puisque le garçon est le principal protagoniste du geste rituel mis en mots par le poète. En définitive, peu importe que le dédicant soit le père, la mère, ou un autre proche ; il n'a pas besoin d'être explicitement nommé⁷. C'est Charisthenès qui est au centre de l'action. Avec son nom évocateur, qui dit la force (*σθένος*) d'une grâce joyeuse et brillante (*χάρις*). La beauté de la cigale est ainsi valorisée, l'intensité lumineuse de l'enfant renforcée : l'épigramme entière se pare d'un éclat plaisant, d'un charme juvénile.

Laisser sa mue au sanctuaire

Nonobstant les difficultés d'établissement du texte et de traduction, le sens général de l'épigramme se comprend sans peine. Il concerne une offrande

adressée à des divinités et la circonstance de cet acte religieux est celle d'une transformation, vécue par Charisthenès. Pour être exact, il s'agit d'une mue : le garçon dont les cheveux ont été coupés, tout comme le jeune cheval auquel il est comparé, revêt une nouvelle apparence physique qui marque un changement d'état, une étape importante de la vie.

La cigale du premier vers se rapporte sans doute également à ce thème. Les commentateurs de l'épigramme, citant Thucydide, nous informent que *τέττιξ* désignait une attache de cheveux en or, portée par de nobles Athéniens selon une ancienne coutume ionienne⁸. Prosaiquement, c'est donc une parure qui accompagne et complète l'offrande de la mèche. Mais pourquoi Théodoridas choisit-il de mentionner cette sorte d'attache, qui semble déjà passée de mode au temps de Thucydide ? Au-delà d'une allusion savante au caractère ionien ou au statut élevé de la famille de Charisthenès⁹, n'est-ce pas une manière élégante d'insister sur la mue effectuée par le garçon ? Avec le serpent, la cigale est réputée pour changer de peau¹⁰. Ses exuvies nymphales, aisément observables en Grèce, se présentent comme une métaphore naturelle pour les cheveux d'enfant offerts aux divinités. S'il est certain que Charisthenès est engagé dans

un rite de maturation, la question de son âge mérite d'être posée. Sacrifier tout ou partie de la chevelure est un geste qui intervient dans de nombreux rites de passage, concernant des jeunes d'âges divers¹¹. Pour la Grèce ancienne, il est le plus souvent associé à des phases de la puberté : préparation au mariage pour la fille, rite éphébique pour le garçon¹². Charisthenès pourrait ainsi se trouver au seuil de l'âge adulte¹³. Le terme de *παῖς*, qui le désigne dans l'épigramme, n'entrerait pas en contradiction avec cette hypothèse. Il qualifie tant des enfants en bas âge que des jeunes pubères¹⁴. La comparaison avec le monde équin, en revanche, nous oriente vers la petite enfance. Le poulain commence en effet à perdre son premier poil, sa bourre, deux à trois mois après sa naissance, bien avant d'entrer dans la puberté et de devenir adulte¹⁵. Si le poète a cherché à établir une correspondance précise entre le cheval et l'être humain, Charisthenès est un enfant âgé de quelques années seulement. Le sacrifice de sa chevelure pourrait suivre son sevrage, qui intervient généralement tard dans les sociétés anciennes¹⁶, ou plus généralement la sortie de la dangereuse période de la petite enfance, où le taux de mortalité infantile est particulièrement élevé¹⁷. Une autre épigramme attribuée à Théodoridas, mentionnée précédemment (6.155), fournit un argument supplémentaire, en indiquant précisément l'âge de Crobylos lorsqu'il offre ses cheveux à Apollon : quatre ans. Charisthenès se trouve probablement dans la même tranche d'âge. On est loin d'un rite de puberté.

Les Amarynthiades

L'enfant fait offrande de sa mèche aux *κούραι Ἀμαρυνθιάδες*, littéralement les jeunes filles d'Amarynthos. Dès les premiers commentaires, cette épigramme a été associée avec le sanctuaire d'Arté-

mis Amarysia à Amarynthos, sur l'île d'Eubée, bien connu par les sources anciennes et qu'une équipe gréco-suisse d'archéologues travaille désormais à mettre au jour¹⁸. D'autres éléments confèrent une tonalité eubéenne au poème, à commencer par le nom de l'enfant, attesté tant à Styra qu'à Carystos¹⁹, ou la référence au cheval, animal cher à l'aristocratie de l'île²⁰. L'attachement de cette élite à ses racines ionniennes et ses liens étroits avec Athènes expliquent peut-être également la mention d'une ancienne mode de coiffure « à la cigale ».

Qui sont ces Amarynthiades ? S'agit-il de nymphes topiques, compagnes d'Artémis, ou faut-il y voir un pluriel poétique désignant la déesse elle-même²¹ ? La récente découverte dans l'Artémision d'un bloc inscrit au nom de *ΑΡΧΩ*, que D. Knoepfler rattache à un important monument dédié aux nymphes, donne du poids à la première hypothèse²². Ces Amarynthiades exerçaient-elles leurs qualités courtoisiques, comme le suggèrent tant le nom de la vierge *Ἄρχω*, « qui préside au commencement », que le contenu de notre épigramme ? C'est probable. La fonction nourricière et éducatrice d'Artémis est quant à elle bien attestée, tout comme le rôle joué par la déesse dans l'intégration des éphèbes dans la cité²³.

Plusieurs indices archéologiques corroborent les liens qu'Artémis Amarysia et son entourage entretiennent avec la petite enfance. Les fouilles ont, en effet, livré de nombreuses terres cuites représentant des jeunes filles et garçons (**fig. 2**)²⁴, ainsi qu'une base inscrite mentionnant la statue de bronze que les parents d'Astylla avaient érigée à leur jeune fille²⁵. Il faut également relever la découverte sur le site de trois tombes d'enfants datant des époques géométrique et archaïque, possibles reflets de pratiques funéraires déterminées par la présence d'Artémis²⁶.



À Amarynthos comme ailleurs, la « déesse de tous les dangers » pourrait donc accompagner le parcours des enfants, depuis la naissance jusqu'à l'âge adulte²⁷.

Dédicace

Dans l'épigramme commentée ici, il est difficile de déterminer avec assurance ce qui pourrait réellement se rapporter à un rituel amarynthien et ce qui n'est que jeu d'érudition ou fantaisie du poète. Elle contribue toutefois à attirer notre attention sur un aspect du culte d'Artemis Amarysia, moins civique ou politique que familial, qui demeure peu connu et méritera d'être exploré davantage, en même temps que les vestiges du sanctuaire.

Nous reconnaissons une seconde vertu à ces vers de Théodoridas : ils conviennent admirablement pour rendre hommage à un professeur au seuil de la retraite, à qui l'Eubée est chère. À Karl, qui entame une nouvelle étape de sa vie, nous adressons nos vœux pour une mue harmonieuse, sous la protection des Amarynthiades, et pour un commencement nouveau, en compagnie d'Archô.

Fig. 2 Figurine en terre cuite représentant un jeune garçon avec une couronne végétale (Amarynthos, Musée archéologique d'Érétrie, inv. T6623).

Remerciements

Notre reconnaissance va à D. Knoepfler pour les précieux commentaires apportés à une première version de cet article

Crédit des illustrations

Fig. 1 Phot. *Codices Palatini graeci* 23, fol. 168 (<https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/cpgraec23/0199/image>).

Fig. 2 Phot. ESAG, J. André.

Fig. 3 Phot. ESAG, A. Skiadaressis.

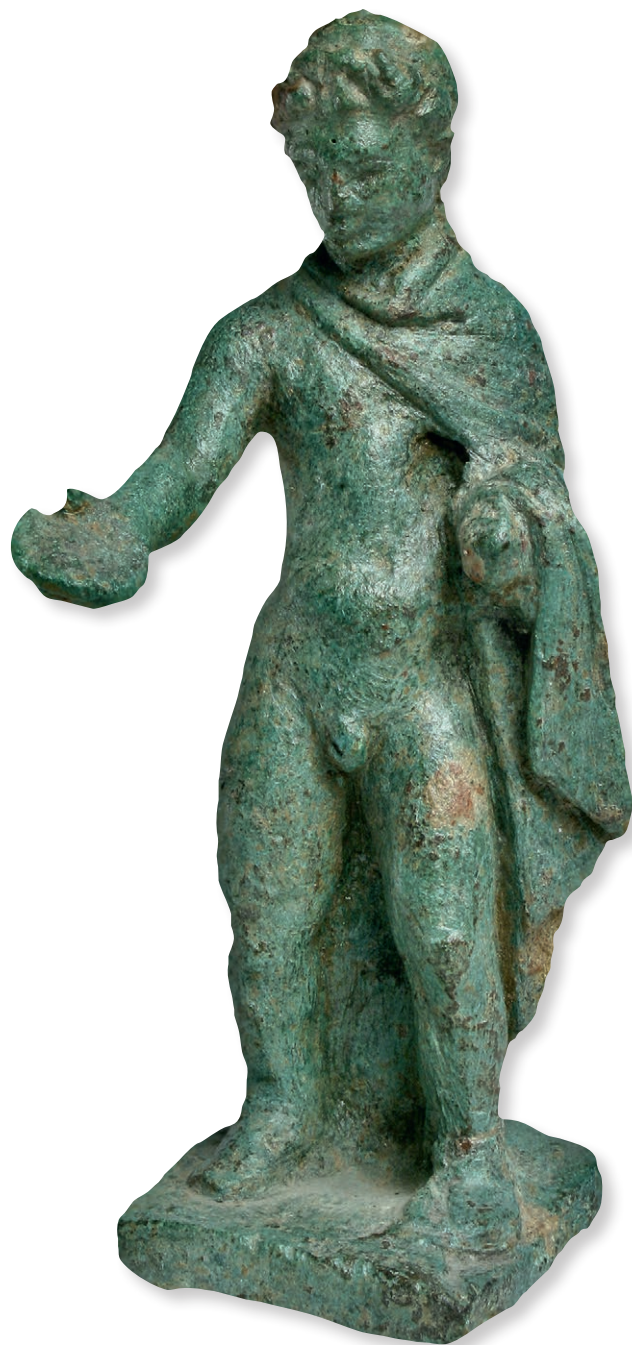
Notes de fin

- 1 Traduction des auteurs.
- 2 *IG II³* 4, 1 (2015), 528.
- 3 Conjecture de U. von Wilamowitz-Möllendorff, *Hellenistische Dichtung in der Zeit des Kallimachos* Bd. 1 (Berlin 1924), 138, n. 2, suivie aujourd'hui par la plupart. Elle est qualifiée d'« heureuse » par M. Gigante, « Teodorida di Siracusa nella storia dell'epigramma ellenistico », *A&R* 23 (1988), 123–143 (126). Pour d'autres propositions, cf. H. Stadtmüller, *Anthologia graeca epigrammatum, palatina cum planudea*, vol. 1 (Leipzig 1894), 304.
- 4 F. Dübner, *Epigrammatum Anthologia Palatina, cum planudeis et appendice nova, epigrammatum veterum ex libris et marmoribus ductorum, annotatione inedita Boissonadii, Chardonis de la Rochette, Bothii, partim inedita Jacobsii, metrica versione Hugonis Grotii, ex apparatu critico* vol. 1 (Paris 1864), 239. Cf. *Anth. Pal.* 7.468.
- 5 Proposition de A. S. F. Gow – D. L. Page, *The Greek Anthology 1 : Hellenistic Epigrams*, vol. 2 (Cambridge 1965), 539, suivie par exemple par F. M. Pontani, *Antologia Palatina* vol. 1 (Turin 1978).
- 6 D. Knoepfler nous a fait remarquer que la leçon Χαρισθένης est renforcée par le témoignage de la Souda (κ 2191, s.v. κουρόσυνον), qui donne Χρισθένης en citant le premier distique de cette épigramme.
- 7 Exemples d'offrandes faites pour un enfant par un de ses proches parents : D. D. Leitaó, « Adolescent Hair-growing and Hair-cutting Rituals in Ancient Greece : A Sociological Approach », in D. B. Dodd – C. A. Faraone (éds), *Initiation in Ancient Greek Rituals and Narratives : New*

- Critical Perspectives* (Londres 2003), 115. Il aurait aussi été possible que Charisthenès soit l'auteur de l'offrande, à l'instar du jeune Croblyos qui, dans une autre épigramme attribuée à Théodoridas (6.155), offre de lui-même sa chevelure à Apollon. Notons que cet autre garçon porte un nom pour le moins parlant en la circonstance, puisque le terme κρωβόλος désigne une touffe de cheveux retenue sur le dessus du crâne.
- 8 Thucydide 1.6.3.
 - 9 F. Cairns, *Hellenistic Epigram: Contexts of Exploration* (Cambridge 2016), 299.
 - 10 Aristote, *Histoire des Animaux* VIII, 601a-b.
 - 11 Leitao 2003 (n. 7), 112–113; P. Brulé, *Les sens du poil (grec)* (Paris 2015), 266–361.
 - 12 Voir notamment J. Labarbe, « L'âge correspondant au sacrifice du κούρειον et les données historiques du sixième discours d'Isée », *BAB* 39.1 (1953), 358–394; S. G. Cole, « The social function of rituals of maturation: the Koureion and the Arkteia », *ZPE* 55 (1984), 233–235.
 - 13 Solution retenue dans Brulé 2015 (n. 11), 282–285.
 - 14 M. Golden, *Childhood in Classical Athens* (Baltimore 1990), 12–15.
 - 15 Qui arrive entre le dixième et le vingt-quatrième mois, avec une moyenne autour du dix-huitième mois. Communication personnelle (29/10/2019) du Dr P.-A. Poncet, ancien directeur du Haras national suisse d'Avenches, que nous remercions vivement pour son aide experte.
 - 16 C. Dubois, « Du lait maternel aux céréales: la question de l'allaitement et du sevrage du nourrisson gréco-romain », in E. Herrscher – I. Séguéy (dir.), *Premiers cris, premières nourritures* (Aix-en-Provence 2019), 337–360.
 - 17 T. Parkin, « The Demography of Infancy and Early Childhood in the Ancient World », in J. E. Grubbs – T. Parkin (éds), *The Oxford Handbook of Childhood and Education in the Classical World* (Oxford 2013), 40–61.
 - 18 P. Ducrey – D. Knoepfler – K. Reber – T. Krapf, « Amarynthos. Séance du 1^{er} juin célébrant la découverte et la fouille du sanctuaire d'Artémis Amarysia à 60 stades de la ville d'Érétrie (Eubée, Grèce) », *CRAI* avril-juin 2018, 843–953.
 - 19 *IG* XII 9, 56, 429 (*LGPN* V1–78734) et *IG* VII, 391 (*LGPN* V1–69930). Voir aussi Cairns 2016 (n. 9), 296.
 - 20 Simon – Verdan 2014.
 - 21 Cairns 2016 (n. 9), 297–299.
 - 22 *AntK* 62 (2019), 152 [K. Reber – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat].
 - 23 V. Mitsopoulou-Leon, « Zu Knaben und Mädchen in Artemisheiligtümern: die Aussage der Quellen und Votive », in E. Simantoni-Bournia – A. A. Laimou – L. G. Mendoni – N. Kourou (éds), *Αμύμονα έργα, τιμητικός τόμος για τον καθηγητή Β. Κ. Λαμπρινουδάκη* (Athènes 2007), 189–200; P. Ellinger, *Artémis, déesse de tous les dangers* (Paris 2009). Sur le lien entre l'Artémis d'Amarynthos et l'éphébie à Érétrie, voir Knoepfler 2010, 141.
 - 24 Sapouna-Sakellaraki 1992, 246–249.
 - 25 *AntK* 62 (2019), 151 [K. Reber – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat].
 - 26 Verdan *et al.* 2021. Voir l'exemple d'Astypalée: M. Michalaki-Kollia, « Dédicaces à Artémis Lochia et à Eileithyia à Astypalée. Rapport avec les 2750 enchytrismes des nouveau-nés? », in A. Inglese (éd.), *Epigrammata: iscrizioni greche e comunicazione letteraria in ricordo di Giancarlo Susini, Atti del Convegno di Roma, 1–2 ottobre 2009* (Rome 2010), 279–298.
 - 27 Sur Artémis et l'accouchement, voir Y. Morizot, « L'accouchement: un passage dangereux sous la protection d'Artémis », *BCH* 134.2 (2010), 463–470; plus généralement, voir Ellinger 2009 (n. 23).



Fig. 3 Petits bronze d'époque hellénistique. Érétrie, Quartier de l'Ouest (Musée archéologique d'Érétrie, inv. 6985 et 6987).



Abréviations bibliographiques

Loin de constituer une bibliographie de référence sur l'île d'Eubée, cette liste ne répertorie que les travaux cités dans ce volume. Les rapports de fouille parus dans la revue *Antike Kunst* ne sont pas repris ici.

- Ackermann – Reber 2018: G. Ackermann – K. Reber, «New Research on the Gymnasium of Eretria», in U. Mania – M. Trümper (éds), *Development of Gymnasia and Graeco-Roman Cityscapes* (Berlin 2018), 161–179.
- Altherr-Charon – Lasserre 1981: A. Altherr-Charon – F. Lasserre, «Héraclès à Érétrie. Une nouvelle inscription agonistique archaïque», *EL 4/4* (1981), 25–35.
- Amyx 1941: D. A. Amyx, «The Gorgon-Hydria from Eretria», *AJA* 45.1 (1941), 64–69.
- Andreiomenou 1977: A. Andreiomenou, «Γεωμετρική και υπογεωμετρική κεραμική εξ Ερέτριας II», *AEph* 1977, 128–163.
- Auberson – Schefold 1972: P. Auberson – K. Schefold, *Führer durch Eretria* (Berne 1972).
- Bechtel 1900: F. Bechtel, «Das Wort ΙΠΠΟΣ in den eretrischen Personennamen», *Hermes* 35 (1900), 326–331.
- Boardman 1952: J. Boardman, «Pottery from Eretria», *ABSA* 47 (1952), 1–48.
- Capps 1895: E. Capps, «Excavations in the Eretrian Theatre in 1894», *AJA* 10 (1895), 338–346.
- Chatzidimitriou 2000: A. Chatzidimitriou, *Αλιβέρι, Συμβολή στην αρχαιολογική έρευνα της περιοχής* (Athènes 2000).
- Cité sous terre* 2010: Ch. Martin-Pruvot – K. Reber – Th. Theurillat (dir.), *Cité sous terre. Des archéologues suisses explorent la cité grecque d'Érétrie. Une exposition réalisée par l'École suisse d'archéologie en Grèce en collaboration avec l'Antikemuseum Basel und Sammlung Ludwig* (Gollion 2010).
- Coldstream 1995: J. N. Coldstream, «Euboean Geometric Imports from the Acropolis of Pithekoussai», *ABSA* 90 (1995), 251–267.
- Crielaard 2007: J. P. Crielaard, «Eretria's West Cemetery Revisited: Burial Plots, Social Structure and Settlement Organization during the 8th and 7th Centuries BC», in A. Mazarakis Ainian (éd.), *Oropos and Euboea in the Early Iron Age. Acts of an International Round Table, University of Thessaly, June 18–20, 2004* (Volos 2007), 169–194.
- Descoedres 1968: J.-P. Descoedres, «Ausgewählte eretrische Keramik aus dem siebten und sechsten Jahrhundert vor Christus», *AntK* 11 (1968), 102–105.
- Eretria I: P. Auberson, *Eretria I: Temple d'Apollon Daphnéphoros. Architecture* (Berne 1968).
- Eretria IV: C. Krause, *Eretria IV: Das Westtor. Ergebnisse der Ausgrabungen 1964–1968* (Berne 1972).
- Eretria V: *Eretria V*, A. Hurst, «Ombres de l'Eubée?», J.-P. Descoedres, «Die vorklassische Keramik aus dem Gebiet des Westtores», P. Auberson, «Le temple de Dionysos» (Berne 1976).
- Eretria VI: *Eretria VI*, J.-P. Descoedres, «Euboeans in Australia», Ch. Dunant, «Stèles funéraires», I. R. Metzger, «Gefässe mit Palmetten-Lotus Dekor», «Die Funde aus den Pyrai», C. Béraud, «Topographie et urbanisme de l'Érétrie archaïque: L'Hérôon» (Berne 1978).
- Eretria VIII: P. Ducrey – I. R. Metzger – K. Reber, *Eretria VIII: Le Quartier de la Maison aux mosaïques*, avec des contributions de D. Knoepfler, J. H. Musgrave et O. Picard (Lausanne 1993).
- Eretria IX: K. Gex, *Eretria IX: Rotfigurige und weissgrundige Keramik* (Lausanne 1993).
- Eretria X: K. Reber, *Eretria X: Die klassischen und hellenistischen Wohnhäuser im Westquartier*, mit Beiträgen von M. Brunner, E. Kassapoglou, I. R. Metzger, Ph. Mottet und E. Schönenberger (Lausanne 1998).
- Eretria XI: D. Knoepfler, *Eretria XI: Décrets érétriens de proxénie et de citoyenneté* (Lausanne 2001).
- Eretria XIII: E. Mango, *Eretria XIII: Das Gymnasion* (Gollion 2003).
- Eretria XIV: S. Huber, *Eretria XIV: L'Aire sacrificielle au nord du Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros. Un rituel des époques géométrique et archaïque*, 2 vols (Gollion 2003).
- Eretria XVIII: H. P. Isler, *Eretria XVIII: Das Theater* (Gollion 2007).
- Eretria XIX: C. Huguenot, *Eretria XIX: La Tombe aux Eroses et la Tombe d'Amarynthos. Architecture funéraire et présence macédonienne en Grèce centrale*, 2 vols (Gollion 2008).
- Eretria XX: S. Verdan – A. Kenzelmann Pfyffer – C. Léderrey, *Eretria XX: Céramique géométrique d'Érétrie* (Gollion 2008).
- Eretria XXI: S. Fachard, *Eretria XXI: La défense du territoire. Étude de la chôra érétrienne et de ses fortifications* (Gollion 2012).
- Eretria XXII: S. Verdan, *Eretria XXII: Le Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros à l'époque géométrique*, 2 vols (Gollion 2013).
- Eretria XXIII: K. Gex, *Eretria XXIII: Im Zentrum der Stadt. Klassische und hellenistische Strukturen und Funde aus dem Grundstück Bouratza (Ausgrabung 1979–1981)*, mit Beiträgen von G. Ackermann, S. Bernstein, M. Brunner, C. Gamma, M. Glaus, A. Gkotsinas, P. Maillard, C. Martini und M. Palaczyk (Gollion 2019).
- Eretria XXIV: G. Ackermann, *Eretria XXIV: La céramique d'époque hellénistique* (Gollion 2020).

- Eretria XXV: Th. Theurillat – G. Ackermann – M. Du-ret – S. Zurbriggen, *Eretria XXV: Les thermes du centre* (Gollion 2020).
- Érétrie, guide 2004: *Érétrie. Guide de la cité antique* (Gollion 2004).
- Fachard 2004: S. Fachard, «L'enceinte urbaine d'Érétrie: un état de la question», *AntK* 47 (2004), 91–109.
- Fachard et al. 2017: S. Fachard – Th. Theurillat – A. Psalti – D. Ackermann – D. Knoepfler, «La Nécropole du Canal à Érétrie: topographie et inscriptions», *BCH* 141.1 (2017), 141–226.
- Fiechter 1937: E. Fiechter, *Das Theater in Eretria, Antike griechische Theaterbauten Heft 8* (Stuttgart 1937).
- Gamma 2014: C. Gamma, *Grosse Vielfalt auf begrenztem Raum. Die Keramik des Südschnitts von Bouratza in Eretria (Euböa, Griechenland)*, MA-Arbeit (Universität Basel 2014).
- Gex 2014: K. Gex, «Red-figure and White-ground Pottery from Euboean Workshops», in S. Schierup – V. Sabetai (éds), *The Regional Production of Red-figure Pottery: Greece, Magna Graecia and Etruria* (Aarhus 2014), 122–135.
- Giannoukou 2014: M. Giannoukou, *Osteological Analysis "B/3 north" burial Plot, Eretria, August 2014*, rapport non publié.
- Glaus 2011: M. Glaus, *Le temple archaïque d'Apollon Daphnéphoros à Érétrie. Étude architecturale et restitution*, Mémoire de master (Université de Lausanne 2011).
- Kalamara et al. 2015: P. Kalamara – M. Kosma – K. Boukaras – Y. Chairidakis, *The City of Chalkis* (Athènes 2015).
- Kalligas 1982: P. G. Kalligas, «Η Αγορά της Αρχαίας Ερέτριας», *AAA* 15 (1982), 3–9.
- Kilinski 1994: K. Kilinski II, «Contributions to the Euboean Corpus: More Black Figure Vases», *AntK* 37 (1994), 3–20.
- Knoepfler 1977: D. Knoepfler, «Contributions à l'épigraphie de Chalcis», *BCH* 101 (1977), 297–312.
- Knoepfler 1991: D. Knoepfler, *La vie de Ménédème d'Érétrie de Diogène Laërce. Contribution à l'histoire et à la critique du texte des Vies des Philosophes* (Bâle 1991).
- Knoepfler 1993: D. Knoepfler, «Les *kryptoi* du stratège Epicharès à Rhamonte et le début de la guerre de Chrémonidès», *BCH* 117.1 (1993), 327–341.
- Knoepfler 1997: D. Knoepfler, «Le territoire d'Érétrie et l'organisation politique de la cité (démoi, chôroi, phylai)», in M. H. Hansen (éd.), *The Polis as an Urban Centre and the Political Community. Symposium August, 29–31 1996, Acts of the Copenhagen Polis Centre, vol. 4* (Copenhagen 1997), 352–449.
- Knoepfler 2001: D. Knoepfler, «Le contrat d'Érétrie en Eubée pour le drainage de l'étang de Ptéchai», in P. Briant (éd.), *Irrigation et drainage dans l'Antiquité, qanâts et canalisations souterraines en Iran, en Egypte et en Grèce* (Paris 2001), 41–79.
- Knoepfler 2009: D. Knoepfler, «Débris d'évergésie au gymnase d'Érétrie», in O. Curty (éd.), *L'huile et l'argent. Gymnasiarchie et évergétisme dans la Grèce hellénistique, Actes du colloque en l'honneur du Prof. Marcel Piérart, Fribourg 13–15 octobre 2005* (Paris 2009), 203–257.
- Knoepfler 2010: D. Knoepfler, *La patrie de Narcisse. Un héros mythique enraciné dans le sol et l'histoire d'une cité grecque* (Paris 2010).
- Knoepfler 2014: D. Knoepfler, «Anthroponymie et géographie régionales: le cas des dèmes d'Érétrie», in C. Balandier – Ch. Chandezon (éds), *Institutions, sociétés et cultes de la Méditerranée antique. Mélanges d'histoire ancienne rassemblés en l'honneur de Claude Vial* (Bordeaux 2014), 76–51.
- Knoepfler 2017: D. Knoepfler, «Trois nouvelles proxénies d'Érétrie. Contribution à la géographie historique de l'Eubée: les dèmes de Phègoë, Ptéchai et Boudion», *REA* 119.2 (2017), 395–484.
- Knoepfler 2018: D. Knoepfler, «Hérode Atticus propriétaire et évergète en Eubée: une nouvelle inscription du musée d'Érétrie», *REG* 131 (2018), 317–370.
- Knoepfler 2019: D. Knoepfler, «Promenade érudite au cœur de la Vieille Grèce: une revue critique des plus récents travaux relatifs à l'épigraphie de la Béotie (avec la Mégaride) et de l'Eubée (avec la Chalcidique)», *Journal des Savants* juillet-décembre 2019, 217–351.
- Knoepfler – Ackermann 2012: D. Knoepfler – G. Ackermann, «Phylé Admêtis. Un nouveau document sur les institutions et les cultes de l'Érétriade découvert dans les fouilles de l'École suisse d'archéologie en Grèce», *CRAI* avril-juin 2012, 905–949.
- Kourouniotis 1897: K. Kourouniotis, «Ἐπιγραφὰ Ἐρετριας», *Aeph* (1897), 143–164.
- Krause 1982: C. Krause, «Zur städtebaulichen Entwicklung Eretrias», *AntK* 25 (1982), 137–144.
- Lazzarini – Maniatis – Persano 2019: L. Lazzarini – Y. Maniatis – P. Persano, «Provenance identification of the Daphnephoros Apollo temple marbles in the Eretria Museum (Euboea, Greece)», *Marmora* 15, 2019, 15–38.
- Lefkandi IV: D. Evely, *Lefkandi IV: The Bronze Age. The Late Helladic IIIC Settlement at Xeropolis* (Londres 2006).
- Luisoni 2017: G. Luisoni, *Étude d'un bâtiment à vocation gymnique au sud-est d'Érétrie: La Palestre Sud, synthèse et nouvelles observations*, Mémoire de master (Université de Lausanne 2017).
- Manieri 2016: A. Manieri, «Il coro nei concorsi di età ellenistica: cori di "uomini tragodi" in un decreto dell'Euboea?», *ZPE* 200 (2016), 88–99.
- Mazarakis Ainian 1997: A. Mazarakis Ainian, *From Rulers' Dwellings to Temples: Architecture, Religion and Society in Early Iron Age Greece (1100–700 B.C.)* (Jonsered 1997).
- Metzger 1968: I. R. Metzger, «Ausgewählte Keramikfunde in Eretria von der spätarchaischen bis zur römischen Zeit», *AntK* 11 (1968), 106–109.
- Papavasileiou 1912: G. A. Papavasileiou, «Ἱερὸν Διοσκούρων Καβείρων παρὰ τὴν Χαλκίδα», *PAE* 29 (1912), 145–153.
- Pétrakos 1968: V. Chr. Pétrakos, «Ἐπιγραφὰ Ἐρετριας», *AD* 23 A' (1968), 99–117.
- Pétrakos 1981/82: V. Petrakos, «Στόα στην Αγορά της Αρχαίας Ερέτριας», *AEM* 24 (1981/82), 324–336.
- Picard 1979: O. Picard, *Chalcis et la Confédération eubéenne. Étude de numismatique et d'histoire (IV^e – I^{er} siècle)*, *BEFAR* 234 (Athènes 1979).
- Psalti 2015: A. Psalti, «Ερέτρια, τα έτη 2000–2010: Η ανάδειξη μιας αρχαίας πόλης», in S. Oikonomou (éd.), *Αρχαιολογικές συμβολές Γ: Βοιωτία και Εύβοια* (Athènes 2015), 221–234.

- Reber 1999: K. Reber, «Apobaten auf einem geometrischen Amphorenhals», *AntK* 42 (1999), 126–141.
- Reber 2001: K. Reber, «Σκέπην τινά ποιμένων ή βουκόλων – Zur Verbreitung und Funktion der euböischen Drachenhäuser», in S. Buzzi *et al.* (éds), *Zona Archaeologica. Festschrift für Hans Peter Isler zum 60. Geburtstag* (Bonn 2001), 339–352.
- Reber 2002: K. Reber, «Die Südgrenze des Territoriums von Eretria (Euböa)», *AntK* 45 (2002), 40–54.
- Reber 2010: K. Reber, «The Dragon Houses of Styra: Topography, Architecture and Function», *MedArchaeometry* 10.3 (2010), 53–56.
- Reber *et al.* 2018: K. Reber – D. Knoepfler – T. Krapf – Th. Theurillat – S. Fachard – A. Karapaschalidou, «Auf der Suche nach Artemis. Die Entdeckung des Heiligtums der Artemis Amarsysia», *AW* 2018/4, 52–58.
- Reber *et al.* 2019: K. Reber – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat, «Το ιερό της Αμαρυσίας Αρτέμιδος στην Εύβοια. Αναζητώντας έναν χαμένο ναό», *Θέματα Αρχαιολογίας* 3/2 (2019), 206–215.
- Richardson 1896: R. B. Richardson, «The Gymnasium at Eretria», *AJA* 11 (1896), 152–165.
- Richardson – Heermance 1896: R. B. Richardson – T. W. Heermance, «Inscriptions from Eretria», *AJA* 11.2 (1896), 173–195.
- A. Ritsonis, «Eine Hermstele aus Eretria», *AAA* 17 (1984), 141–147.
- Sackett *et al.* 1966: L. H. Sackett – V. Hankey – R. J. Howell – T. W. Jacobsen – M. R. Popham, «Prehistoric Euboea: Contributions toward a Survey», *ABSA* 61 (1966), 33–112.
- Saggini 2019: T. Saggini, «Perserschutt in Eretria? Pottery from a Pit in the Agora», in R. Morais – D. Leao – D. Rodriguez Pérez (éds), *Greek Art in Motion. Studies in Honour of Sir John Boardman on the occasion of his 90th birthday* (Oxford 2019), 366–373.
- Sapouna-Sakellarakis 1992: E. Sapouna-Sakellarakis, «Un dépôt de temple et le sanctuaire d'Artémis Amarsysias en Eubée», *Kernos* 5 (1992), 235–263.
- Sapouna-Sakellarakis 1995: E. Sapouna-Sakellarakis, *Chalcis* (Athènes 1995).
- Schmid 2001: S. G. Schmid, «Worshipping the emperor(s): A New Temple of the Imperial Cult at Eretria and the Ancient Destruction of its Statues», *JRA* 12 (2001), 113–142.
- Simon – Verdan 2014: P. Simon – S. Verdan, «Hipopotrophia: chevaux et élites eubéennes à la période géométrique», *AntK* 57 (2014), 3–24.
- Tanner 2013: A. Tanner, «Untersuchungen zur Ost-Stoa an der Agora von Eretria», *AntK* 56 (2013), 111–125.
- Tanner 2020: A. Tanner, «Erneuerungsstrategien bei der Platzgestaltung mit Säulenhallen in Eretria und Amarynthos», in K. Piesker (éd.), *Umgebaut. Umbau-, Umnutzungs- und Umwertungsprozesse in der antiken Architektur* (Regensburg 2020), 111–126.
- Touloupa 1983: E. Touloupa, *Τα εναέτια γλυπτά του ναού του Απόλλωνος Δαφνηφόρου στην Ερέτρια* (Ioannina 1983).
- Touloupa 2002: E. Touloupa, *Τα εναέτια γλυπτά του ναού του Απόλλωνος Δαφνηφόρου στην Ερέτρια* (Athènes 2002).
- Ure 1940–1945: A. D. Ure, «Some Provincial Black-Figure Workshops», *ABSA* 41 (1940–1945), 22–28.
- Ure 1960a: A. D. Ure, «Euboean Floral Black-Figured Vases», *ABSA* 55 (1960), 211–217.
- Ure 1960b: A. D. Ure, «Euboean Lekanai», *JHS* 80 (1960), 160–167.
- Ure 1961: A. D. Ure, «Two Groups of Floral Black-Figure», *BICS* 8 (1961), 1–5.
- Ure 1963: A. D. Ure, «Small Vases from Euboean Workshops», *ABSA* 58 (1963), 14–19.
- Ure 1970: A. D. Ure, «Euboean Floral Black-Figured Vases. Additions and Corrections», *ABSA* 65 (1970), 265–270.
- Verdan *et al.* 2021: S. Verdan – Th. Theurillat – T. Krapf – D. Greger – K. Reber, «The early phases in the Artemision of Amarynthos in Euboea, Greece», in T. E. Cinquantaquattro – M. D'Acunto (éds), *Euboica II. Pithekoussai and Euboea between East and West*, *AION, Annali di Archeologia e Storia Antica, Università degli Studi di Napoli L'Orientale*, n.s. 27 (Naples 2021), à paraître.
- Vink 1997: M. C. V. Vink, «Urbanization in Late and Sub-Geometric Greece: Abstract Considerations and Concrete Case Studies of Eretria and Zagora c. 700 B.C.», in H. D. Andersen *et al.* (éds), *Urbanization in the Mediterranean in the 9th to 6th Centuries BC* (Copenhagen 1997), 111–141.
- Wallace 1947: W. Wallace, «The Demes of Eretria», *Hesperia* 16 (1947), 115–146.